

## TRANSMETTRE POUR FAIRE GRANDIR

	9h – 10h30	11h – 12h30	14h30 – 16h
Salle 1 90 places	A1 – Comment parler de spiritualité avec les enfants et les adolescents	B1 – Écrire pour faire mémoire, correspondre pour transmettre...	C1 – Écrire pour faire mémoire, correspondre pour transmettre...
Salle 2 90 places	A2 – Nos héritages : de notre histoire familiale à notre parcours personnel	B2 – Du savoir lire au plaisir de lire	C2 – Du savoir lire au plaisir de lire.
Salle 3&4 185 places	A3 – La transmission entre élévation de l'intelligence et révélation du monde	B3 – Que pouvons-nous apprendre des générations ...X, Y, Z... ?	C3 – Les programmes scolaires : de leur élaboration à leur mise en œuvre
Salle 5&6 185 places	A4 – L'établissement scolaire, lieu de transmission de la foi ?	B4 – Raconte-moi l'histoire : faire de nos enfants des êtres pensants	C4 – Imposer des règles, proposer des valeurs ?
Salle 14 130 places	A5 – Transmettre à l'adolescence, un défi	B5 – Transmettre avec confiance à des enfants fragilisés par la vie	C5 – Quelles empreintes les traumatismes et les drames collectifs laissent-ils dans nos mémoires ?
Salle 16 200 places	A6 – Accompagner à la maison les apprentissages scolaires	B6 – « Faites ce que je dis... »	C6 – « Faites ce que je dis... »
Le Belvédère 100 places	A7 – Apprendre un métier ou par le métier ?	B7 – Transmettre une passion artistique, partager un plaisir	C7 – Mémoriser, une étape clé de la transmission
Salle 21 150 places	A8 – Aider les élèves à réussir, un objectif à partager	B8 – L'engagement associatif a-t-il encore un avenir ?	C8 – Le socle de la transmission : l'éducation précoce

**A1 – Comment parler de spiritualité avec les enfants et les adolescents****Agnès Charlemagne, théologienne**

La religion – les religions – envahissent la scène médiatique et soulèvent des questions brûlantes, mais personne n'ose ni ne sait plus en parler avec les adolescents. Leurs questions font peur, et eux-mêmes réfléchissent dans le vide. S'ils sont de religions différentes, leur crainte les uns envers les autres grandit. La crainte envers « Dieu » aussi. Pourtant leur soif de spiritualité est grande et d'une étonnante honnêteté. Qui leur donnera la parole ? Qui leur fera découvrir l'intériorité ?

**A2 – Nos héritages : de notre histoire familiale à notre parcours personnel****Nicole Prieur, philosophe, thérapeute familiale**

S'il est important de reconnaître d'où nous venons et ce qui nous a été transmis, il est essentiel également de nous libérer du poids psychique de notre histoire familiale et de nos héritages symboliques. Quelles sont les pistes possibles ? Comment les héritages patrimoniaux peuvent réactiver des comptes mal réglés ? Entre loyauté et déloyauté nécessaire, comment devenir soi ?

**A3 – La transmission entre élévation de l'intelligence et révélation du monde****Alain Bentolila, linguiste**

Révélation du monde et élévation de l'intelligence sont les deux voies complémentaires sur lesquelles l'école doit inscrire son devoir de transmission. Sur la première, le savoir est appris, le plus souvent par cœur par l'élève qui écoute. Le maître lui révèle le monde et le savoir de façon pourrait-on dire verticale dans la mesure où la connaissance descend de sa bouche au cerveau de l'enfant. Dans la seconde, l'enfant est incité à apprendre en faisant, en réalisant lui-même. Le maître se fait compagnon de découverte et contribue ainsi à l'élévation de l'intelligence. Conférence débat avec un linguiste au cœur des réflexions scolaires

**A4 – L'établissement scolaire, lieu de transmission de la foi ?**

**Monseigneur Leborgne, évêque d'Amiens, Rozenn Coquin, chef d'établissement**, Parler de transmission de la foi, c'est d'abord s'interroger sur ce que l'on veut transmettre. Mais comment transmettre ce qui est d'abord une rencontre et une relation avant d'être un savoir ? Avec les regards croisés d'un évêque et d'une chef d'établissement pour nourrir la réflexion, susciter l'audace et la liberté, approfondir ce qu'est la posture d'un éducateur chrétien.

**A5 – Transmettre à l'adolescence, un défi****Denis Bochereau, pédopsychiatre**

Comment se détacher des attentes et des peurs des parents et autres adultes pour construire sa propre identité ? Transmettre à des adolescents est-ce possible alors qu'ils peuvent résister aux volontés de transmission des adultes et qu'ils s'opposent pour se sentir exister par eux-mêmes ?

L'expertise d'un pédopsychiatre reconnu

**A6 – Accompagner à la maison les apprentissages scolaires****Marie Levard, ancien chef d'établissement**

Devons-nous aider nos enfants à travailler ? Quel regard sur le contenu des cours, sur le discours éducatif ? Que faire en cas de désaccord avec un enseignant ? Quelle est la clé d'un accompagnement serein et réussi ?

Accompagnement mode d'emploi : l'expérience et l'éclairage d'un ancien chef d'établissement.

**A7 – Apprendre un métier ou par le métier ?****Michel Guisembert, président de WorldSkills France, Jean François Desbonnet, directeur de CFA**

Un métier se transmet par une personne qui sait à quelqu'un qui veut apprendre. Dans l'enseignement professionnel comme chez les Compagnons, cet apprentissage se compose depuis des siècles d'un langage, de gestes et d'attitudes. Le compagnonnage est toujours aujourd'hui cette école de la découverte qui permet à des jeunes de créer, d'innover et de s'adapter à de multiples réalités en France et dans le monde entier. Ces jeunes, apprentis et Compagnons, témoignent que l'apprentissage d'un métier dépasse l'acquisition de gestes professionnels en les aidant à grandir et à se construire en tant que personne.

Conférence interactive avec l'ancien président des Compagnons du Devoir et un directeur de CFA.

**A8 – Aider les élèves à réussir, un objectif à partager****Patrick Rayou, Professeur émérite des sciences de l'éducation**

L'école joue un rôle de plus en plus important dans la formation des enfants et des jeunes. D'où les craintes justifiées des familles, surtout les plus socialement démunies d'entre elles, de ne pas savoir ou pouvoir les accompagner dans la réussite.

A la lumière des résultats de la recherche, des pistes pour qu'éducation parentale et éducation scolaire collaborent au mieux pour accompagner le jeune vers son métier d'élève.

**B1 – Écrire pour faire mémoire, correspondre pour transmettre...**

**Benoît Skouratko**, département éducation du Secrétariat général de l'Enseignement catholique

Un atelier d'écriture pour mettre en mots, ce qui habite le pli de notre mémoire... pour avoir le plaisir d'écrire ce qui nous a été transmis et que l'on souhaite offrir à l'autre, aux autres...

**B2 – Du savoir lire au plaisir de lire**

**Marie Odile Plançon**, département éducation du Secrétariat général de l'Enseignement catholique

L'étude internationale PIRLS 2016 a mesuré les performances en compréhension à l'écrit des élèves en fin de quatrième année de scolarité obligatoire (CM1 pour la France). De nouveau, la performance globale française baisse.

Comment accompagner les élèves dans l'apprentissage de la lecture ? Comment transmettre des savoirs faire pour devenir autonome et s'engager dans la lecture ?

Un atelier de questionnement de textes pour apprendre à comprendre ce que l'on lit.

**B3 – Que pouvons-nous apprendre des générations ...X, Y, Z.... ?**

**Carol Allain**, docteur es sciences, consultant

*Que pouvons-nous apprendre des générations* est une invitation à poser un regard comparatif sur les différentes générations. Cette conférence passe en revue les caractéristiques de la génération silencieuse (1901-1944), les baby-boomers (1945-1961/65), la génération X (1961/64-1978), la génération Y (1979-1994) et la génération Z (1995-2010) afin de les confronter pour mettre en lumière les tensions qui surgissent entre elles et les modes d'accommodement possibles. En tenant compte de ces phénomènes en cours, les générations décrites coexistent au fil des relations changeantes marquées par l'alternance du *conflit* et de la *coopération*. Les générations font d'étranges migrations à travers l'espace des cultures humaines, leurs trajectoires se jouent allégrement de nos directives. Elles réconcilient les forces qui ordonnent et les forces qui renouvellent. C'est là toute la complexité du présent. Cette conférence est aussi une occasion de vérifier qu'on ne peut accéder à la pensée de l'autre qu'en retravaillant la sienne.

**B4 – Raconte-moi l'histoire : faire de nos enfants des êtres pensants**

**Stéphane Grimaldi**, Directeur général du mémorial de Caen, du Mémorial de Falaise, du cinéma Arromanches 360

L'enseignement de l'histoire est fondamental et sa pratique l'est tout autant. Indispensable pour comprendre la vie de la cité, la place de la religion, le sens de la citoyenneté,... l'histoire ne peut se limiter à des récits figés ou des injonctions mémorielles. Fruit de recherches sans cesse

renouvelées, l'histoire aiguise notre esprit critique et notre soif de découvertes. Parents, enfants, enseignants, nous sommes tous concernés.

Conférence interactive sur la place de l'histoire dans la société, mémoire exigeante et vivante.

**B5 – Transmettre avec confiance à des enfants fragilisés par la vie**

**Dominique Brengard**, psychiatre, chargée d'enseignement à l'université Paris Descartes

**B6 – « Faites ce que je dis.... »**

**Théâtre forum avec la compagnie « Le théâtre de l'opprimé »**

La vie des parents est pleine de contradictions éducatives que nos enfants quelquefois soulignent avec malice « *Il est interdit de se battre* » mais « *Ne te laisse pas embêter sur la cour, défends toi* » ou « *Il ne faut pas tricher dans la vie mais si le professeur n'a pas vu que tu n'as pas fait ton travail, ne dis rien* ».

Qui n'a pas prôné les valeurs de respect et de tolérance, et ne s'est pas énervé derrière un volant ? ... Les exemples ne manquent pas du décalage entre des valeurs que l'on veut inculquer et la réalité.

Comment se positionner et agir ?

**B7 – Transmettre une passion artistique, partager un plaisir**

Avec la Philharmonie de Paris

**B8 – L'engagement associatif a-t-il encore un avenir ?**

**Yannick Blanc**, président de la FONDA, président de l'agence du service civique, **Samuel Hybois**, président de la FEDEEH, un jeune en service civique.

L'engagement sous toutes ses formes, qu'il soit civique, associatif ou social vit un paradoxe. Régulièrement, certains se plaignent de ne pas trouver de bénévoles, que le sens civique disparaît, alors que les chiffres et des faits montrent le contraire. Les attentes des uns ne sont pas les engagements des autres !

Comment faire pour transmettre l'envie de s'engager et rendre nos associations plus attractives ?

Des témoins engagés seront là pour aider à comprendre, renouveler notre vision sur ces territoires de dynamisme et d'innovation

**C1 – Écrire pour faire mémoire, correspondre pour transmettre...**

**Benoit Skouratko**, département éducation du Secrétariat général de l'Enseignement catholique

Un atelier d'écriture pour mettre en mots, ce qui habite le pli de notre mémoire... pour avoir le plaisir d'écrire ce qui nous a été transmis et que l'on souhaite offrir à l'autre, aux autres...

**C2 – Du savoir lire au plaisir de lire**

**Marie Odile Plançon**, département éducation du Secrétariat général de l'Enseignement catholique

L'étude internationale PIRLS 2016 a mesuré les performances en compréhension à l'écrit des élèves en fin de quatrième année de scolarité obligatoire (CM1 pour la France). De nouveau, la performance globale française baisse.

Comment accompagner les élèves dans l'apprentissage de la lecture ? Comment transmettre des savoirs faire pour devenir autonome et s'engager dans la lecture ?

Un atelier de questionnement de textes pour apprendre à comprendre ce que l'on lit.

**C3 – Les programmes scolaires : de leur élaboration à leur mise en œuvre**

**Alain Boissinot**, **Florence Guyon**, professeur de lettres, **Christian Josse**, parent d'élèves

Programmes scolaires : faut-il en rajouter ? C'est une tradition française de vouloir accumuler des connaissances. Au fil du temps, les programmes se sont alourdis mais à qui s'adressent-ils ?

Elèves ? Enseignants ? Parents ? Et par qui sont-ils conçus ? Difficile d'y voir clair... A cette confusion s'ajoute une interrogation : y aura-t-il de la place pour des disciplines nouvelles ?

Décryptage par un ancien président du Conseil Supérieur des programmes, un professeur de lettres et un parent d'élèves.

**C4 – Imposer des règles, proposer des valeurs ?**

**Xavier Nau**, Président de la section éducation au Conseil économique, social et environnemental

Modes vestimentaires, loisirs, argent de poche, orientation, usage des écrans... autant de cas et bien d'autres où les règles de vie que nous imposons à l'enfant, les choix que nous faisons pour lui d'abord, que nous essayons de faire avec lui ensuite, ne sont pas arbitraires. À la maison comme à l'école, on n'a pas toujours le temps d'y réfléchir, de s'interroger sur les principes qui sous-tendent ce que nous faisons ; pourtant, consciemment ou non, notre façon d'être et d'agir est porteuse de ces principes (de ces valeurs ?).

Que veut dire « transmettre des valeurs » ? Chacun a bien conscience qu'il faut aider un enfant, un jeune à penser librement ; mais comme on aimerait qu'il partage les mêmes valeurs que nous ! Et c'est bien normal, puisque nous estimons que nos valeurs sont bonnes...

La façon de faire compte sans doute autant que les valeurs elles-mêmes, la cohérence entre le dire et le faire est indispensable et parfois difficile ; on ne sait pas toujours comment concilier ce qui doit s'imposer (la règle) et ce qui se propose (la valeur) au risque d'être refusé. Familles et école : quels sont les rôles respectifs dans cette transmission ?

**C5 – Quelles empreintes les traumatismes et les drames collectifs laissent-ils dans nos mémoires ?**

**Hélène Romano**, Docteur en psychopathologie-HDR, psychothérapeute spécialisée auprès des blessés psychiques.

La transmission du traumatisme : pour le meilleur ou pour le pire ?

L'actualité nous rappelle quotidiennement que la souffrance et la mort font aussi partie de la vie, même si nous avons tendance à tout faire pour maintenir à distance cette réalité. Mais quand un événement traumatique s'impose, cette confrontation à la mort en face et à toutes ses conséquences individuelles et collectives nous bouleversent d'autant plus que nous n'y sommes plus préparé. La dimension de contamination traumatique peut alors mettre à mal petits et grands, individus comme institutions. Mais si la transmission traumatique peut être facteur de survictimisation, elle peut aussi être source de créativité individuelle et collective. Cet atelier propose, à partir de situations concrètes, de mieux comprendre les processus psychiques à l'œuvre et de repérer comment faire pour que la transmission d'un traumatisme ne soit pas mortifère mais l'occasion de révéler les ressources résilientes de chacun.

**C6 – « Faites ce que je dis.... »**

**Théâtre forum avec la compagnie « Le théâtre de l'opprimé »**

Prôner les valeurs de respect et de tolérance, et s'énerver dès que l'on est derrière un volant....

Vouloir inculquer l'honnêteté, et se réjouir en famille d'avoir bien « truané » un client...

Interdire de fumer du cannabis pour protéger la santé quand certains experts en défendent l'innocuité... Les exemples ne manquent pas du décalage entre des valeurs que l'on veut inculquer et la réalité. Comment se positionner et agir ?

**C7 – Mémoriser, une étape clé de la transmission**

**Bénédicte Dubois**, responsable du pôle éducation inclusive – IFP Nord-Pas-de-Calais

Les recherches en neurosciences cognitives dans ce domaine offrent des pistes permettant de comprendre la « mécanique » de la mémoire pour aider les enfants et les jeunes à mieux mémoriser, donc à mieux apprendre.

Lors de cet atelier une responsable de formation vous fera connaître et comprendre le fonctionnement des mémoires et comment elles interagissent. Elle vous donnera des repères et des pistes pour aider son enfant, son ado, à mieux mémoriser.

**C8 – Le socle de la transmission : l'éducation précoce**

**Aldo Naouri**, pédiatre

Pour qu'il puisse y avoir transmission, il faut que l'enfant récepteur soit capable d'intégrer ce qu'on cherche à transmettre. Or, le nouveau-né qui vient au monde aujourd'hui est dans le même état qu'à l'aube de l'espèce, il y a sept millions d'années : armé d'un système pulsionnel féroce autocentré et seulement destiné à assurer sa survie animale. Rien, en dehors de l'éducation précoce mise au point empiriquement tout au long de l'évolution de l'espèce, ne peut changer ses dispositions et lui donner conscience de l'existence de l'autre. Il s'agit donc de lui faire parcourir en quatre ans les acquis des sept millions d'années d'évolution de l'espèce. Une entreprise fondamentale pour son devenir.